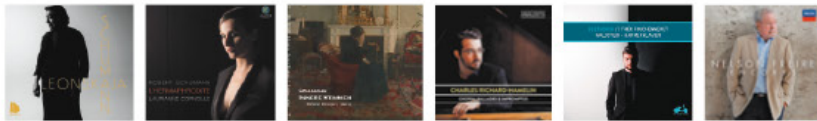


Musique/Classique

Sélection de CD Des pianistes aux bons programmes



Sélection de quelques enregistrements de piano par de jeunes, et moins jeunes, pianistes, aux programmes particulièrement soignés.

◉ Dédié entièrement à Robert Schumann, le récital de la pianiste d'origine russe **Elisabeth Leonskaja**, très présente récemment sur les scènes parisiennes, est l'un des meilleurs de l'année. Avec les « Études Symphoniques » opus 13, mais aussi les ébauches et avant-projets de ces dernières, dont la genèse fut très complexe, et surtout l'intégralité des « Études posthumes » publiées par Clara Schumann (2 CD deaSonus).

◉ Schumann a inspiré aussi deux jeunes pianistes, en particulier le cycle « Kreisleriana » opus 16, une de ses œuvres les plus énigmatiques. Dans « Innere Stimmen » (Voix intérieures), **Jérôme Granjon** en propose une version très intime et interiorisée. Il interprète également, superbement, la très complexe « Humoresque opus 20 » (1 CD Anima). Les « Kreisleriana » de **Laurianne Cornille** sont plus fébriles et tourmentées. Elle leur adjoint les rares et magnifiques « Chants de l'Aube » opus 133. La lecture de textes de

Roland Barthes, même sur la musique de Schumann, tombe à plat après cette belle performance (1 CD Klarthe).

◉ Le programme « Invocations » proposé par **Maroussia Gentet** est très singulier. Cette jeune pianiste, prix Blanche Selvat du 13^e Concours international de piano d'Orléans, spécialisée dans la musique contemporaine, a choisi les célèbres « Mirrors » de Maurice Ravel, auxquels elle confronte des œuvres de Marco Stoppa, Alex Nante, Philippe Schoeller et André Jolivet. Enregistré en public en 2019, ce récital unique ravira les amateurs de musique moderne (1 CD BRecords).

◉ Trois pianistes francophones se distinguent également. **Denis Pascal**, avec un deuxième volume consacré à Franz Schubert, qui réunit l'ultime « Sonate D.959 » et « 4 Impromptus D.899 » (1 CD La Musica). Le Québécois **Charles Richard-Hamelin**, dont l'ambitieux programme comporte les « 4 Ballades » et les « 4 Impromptus » de Chopin, d'une suprême élégance (1 CD Analekta). Le Niçois **Théo Fouchenneret**, premier prix au Concours de piano de Genève 2018 et nommé aux Victoires de la Musique 2019, consacre son premier

disque à Beethoven. Il confronte deux sonates, la géante n°29 « Hammerklavier » et la n°21 « Waldstein », un programme ambitieux et qui remplit ses promesses (1 CD La Dolce Volta).

◉ Pour la génération de pianistes plus avancés dans la célébrité, on retiendra dans les parutions récentes le formidable couplé des concertos n°2 & 3 de Serge Rachmaninov par le Russe **Daniil Trifonov** sous la direction de Yannick Nezet-Séguin (1 CD Deutsche Grammophon), et deux sonates de Beethoven opus 54 et 78 couplées avec la « Sonate n°2 » de Rachmaninov, qui marquent le retour en studio de l'immense et controversé **Ivo Pogorelich** (1 CD Sony Classical). Retour aussi de **Jean-Philippe Colard** dans un répertoire où on ne l'attendait pas forcément mais où il nous étonne : la suite « Goyescas » d'Enrique Granados, qu'il pare de mille couleurs et dont il donne une lecture d'une grande clarté (1 CD La Dolce Volta). Signalons enfin « Encores », du Brésilien **Nelson Freire**, qui réunit autour des « 12 Pièces lyriques » d'Edvard Grieg un bouquet de ces pièces fétiches, de Scarlatti à Albéniz, avec lesquels le pianiste conclut ses merveilleux récitals (1 CD Decca). **Olivier Brunel**

Musique/Jazz

Guitare et violon Dans les cordes

Une célébrité de la guitare électrique depuis des décennies, **John Scofield**. Son alter ego autrichien, **Wolfgang Muthspiel**. Et une légende du violon, **Stéphane Grappelli**.

◉ En enregistrant « Swallow Tales » (ECM/Universal) à l'ancienne, en un jour, à New York en 2019, le guitariste (électrique) **John Scofield** souhaitait exprimer toute son admiration et son adoration à un musicien qui est un maillon toujours présent dans sa carrière, **Steve Swallow**.

Les deux musiciens se connaissent et s'apprécient depuis plus de quatre décennies. Quand le jeune homme d'abord rencontra et joua avec le vétéran bassiste électrique d'aujourd'hui (81 ans, accessoirement compagnon de la pianiste Carla Bley). S'ils ont emprunté des chemins musicaux différents – dont une collaboration très fructueuse de John Scofield avec Miles Davis –, ils ont toujours conservé de



Scofield, Stewart et Swallow

l'amitié et de la déférence l'un pour l'autre. Qui vient de déboucher sur ce très beau projet phonographique. En trio avec **Bill Stewart** (batterie), autre compagnon de route de trente ans, le guitariste a exploré, en accord avec son ex-mentor, un large panel de compositions originales du bassiste, faisant ressortir leur musicalité, leur sens de la mélodie, et des harmonies propices à de riches et très élégantes improvisations.

◉ L'élégance est également ce qui caractérise le style et la physiologie de la musique écrite et interprétée par **Wolfgang Muthspiel**. Après deux albums particulièrement remarquables en quintette, le guitariste autrichien retrouve pour son dernier projet, « Angular Blues » (ECM/Universal), un trio d'excellence : **Scott Colley** (contrebasse) et le formidable rythmicien **Brian Blade** (batterie).

Sept compositions personnelles et deux standards (« Everything I Love », de Cole Porter, et « I'll Remember April ») permettent au leader, dont la personnalité musicale s'est construite et enrichie autour des meilleures influences de glorieux aînés, de laisser libre cours à une esthétique à la fois concise et dense. D'autant que l'approche de l'improvisation, même

sur un titre en solo avec apport électronique, est amplifiée par la solidité des accompagnateurs.

Stéphane avant Grappelli

◉ **Stéphane Grappelli** (1908-1997) est aujourd'hui considéré comme l'un des plus grands violonistes de jazz. Cependant, à l'aube des années 1970, quand le jazz était aux prises avec les affres du free et de l'improvisation libre, celui qui avait participé à la création du Quintette du Hot Club de France, avec son ami Django Reinhardt, en était réduit à se produire comme une gloire du passé dans un grand hôtel parisien proche de la Tour Eiffel. Deux personnalités, **Yehudi Menuhin** et **Sacha Distel** (on a oublié à quel point le crooner était aussi un excellent guitariste de jazz), vont l'arracher à cette routine alimentaire.

Le double CD « **Stéphane Grappelli With Strings** » (Label Ouest/L'Autre Distribution) revient sur cette période avec des morceaux inédits, joués avec le chef d'orchestre **Gérard Gustin** et divers amis. Des trésors d'archives oubliées qui font ressortir l'immense talent d'un violoniste devenu légendaire.

Didier Pennequin

Histoires courtes

Le village des gentils Donald Ghautier

#4

Un monde sans émotion

Résumé de l'épisode 3 : Attablé dans le bar d'un de ses patients, **Thomas**, le docteur **Lamarque**, constate que le changement observé dans sa famille affecte d'autres personnes à **Vourles**. Le ténancier du bar confirme ce constat. Il semble que seuls les individus absents du village dans la nuit du vendredi au samedi n'ont pas subi cette transformation.

La suite des événements confirma mes craintes. Mon déjeuner de douze heures trente se déroula dans un silence absolu. Ma femme et mes filles n'alimentaient pas la conversation mais se contentaient de répondre précisément à mes questions ou à mes tentatives de discussion. J'avais l'impression que leur économie de mots était naturelle, une forme rationalisée de langage où pas une lettre ne dépassait de la phrase, ne sortait du cadre, ne trahissait une émotion. Le verbe servait seulement à délivrer l'information.

Après le déjeuner, au lieu d'allumer la télévision comme tous les samedis après-midi, **Agatha** et **Vanina** partirent lire sagement dans leur chambre. **Barbara** s'attela au repassage, activité dont elle avait d'ordinaire horreur. Je me sentis tout à coup seul, abandonné. Je m'assis dans le canapé et tentai de dénouer la situation. Vers les seize heures, mon téléphone mobile vibra.

- Docteur **Lamarque**, c'est **René**. On peut parler tranquillement ?

- Attendez, je vais sur le balcon. Nous serons à l'abri des oreilles indiscretes.

Une fois installé au secret côté cour, je repris ma conversation avec mon compagnon d'infortune.

- C'est bon. Qu'avez-vous à me dire de si important ?

- Nous ne sommes pas seuls.

- Vous voulez dire que d'autres que nous ont remarqué le changement ?

- Oui. Il y a au moins **Annette**, la professeure de tennis, **Gilou** le coiffeur, ainsi que **Gilbert** l'instituteur. Ils m'ont tous appelé au bar après le déjeuner.

- Étaient-ils tous loin d'ici hier soir jusqu'à tôt ce matin ?

- Exactement.

Mon cerveau lança la seconde alerte. Je pensai à ma nuit, aux filaments argentés dans le ciel et à la sensation de quiétude que j'avais ressentie après leur passage. Et si c'était le lien ?

- Je vais vous poser une question qui pourra vous paraître étrange.

- Allez-y !

- Avez-vous vu quelque chose d'étrange dans le ciel quand vous êtes rentré ce matin ?

- Je ne me souviens pas. J'étais en pilotage automatique.

- Et les autres, ont-ils mentionné un phénomène climatique inhabituel lors de leur retour ?

- Je ne crois pas.

- Dites-leur de me rejoindre à votre bar !

- C'est un peu court comme délai.

- De quoi parlez-vous ?

- Du dîner à dix-neuf heures trente.

- Vous n'êtes pas sérieux ?

- Si. **Gisèle** me l'a bien précisé et j'ai compris que c'était non négociable. Et puis les autres ont relevé ce point, en plus de l'heure du déjeuner. Votre épouse ne vous a rien dit ?

- Non.

- Je vais les appeler. On se voit dans mon bar.

Mon départ pour une course en ville ne déranger pas **Barbara**. Elle me rappela simplement de revenir pour dix-neuf heures trente précises. J'acquiesçai en regrettant déjà l'époque où ma femme révélait son tempérament de feu en de telles occasions, crachait la foudre avec ses magnifiques yeux verts, déclenchait le tonnerre avec ses rires sonores et habillait ma vie d'un air de tourbillon.

La réunion se déroula dans une ambiance de conjurés. Nous étions plus nombreux que prévu ; certains des invités de **René** avaient amené d'autres exceptions qui elles aussi avaient déserté **Vourles** dans la nuit du vendredi au samedi. Je posais des questions simples, obtenais des réponses compliquées mais dont l'issue ramenait toujours à la même conclusion : **Vourles** était devenu le village des gentils, un monde dont les habitants n'exprimaient plus aucune émotion et où logique et rationnel dictaient leurs actions.

Prochain épisode dans notre édition du 12 juin

réalisé en collaboration avec Short edition short-edition.com shortédition



Donald Ghautier est consultant en organisation. En 2014, il se lance dans l'écriture. Les histoires qu'il raconte sont variées, souvent mêlées de poésie et d'une réflexion humaniste. Son genre de prédilection demeure la science-fiction car elle permet d'inventer un monde différent.

Les mots croisés de J.-J. Salgon

Solution de la grille N° 297

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
I	P	B	E	P	A	R	A	T	I	O	N
II	H	E	C	A	T	O	M	B	E	E	F
III	T	A	U	R	I	N	E	N	E	F	
IV	I	C	E	R	G	C	A	S	A		
V	S	T	I	O	E	D	O	P	L		
VI	I	E	D	A	A	A	A	A	A	A	
VII	Q	U	I	N	E	M	C	X	C	I	
VIII	U	R	O	G	R	A	P	H	I	E	S
IX	E	S	T	R	A	P	A	S	S	E	E